Fascicules N° 201 - 202 - 203
1er Semestre 2017

ISSN 0220-3543

G.R.E.C.

- Tout en pierres de taille, miraculeusement épargnées par les habitants, sont entremêlés ici le Moyen-Âge et la Renaissance. Photo Philippe MARTIN

Bulletin du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais

(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault)

41ème année de la Revue - 44ème du G.R.E.C. - 52ème de la fondation du Club d'archéologie du Lycée.

Celtes, Ibères, Gaulois & Cie

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Source : N° 228 nov 1997 Dossiers d'archéologie en rapport avec l'expo au Grand Palais « *Les Ibères de l'**Andalousie** au **Languedoc*** »

« *…les Ibères répartis entre l'**Andalousie** et le **Languedoc**, ont développé entre le VIème et le Ier siècle av notre ère une culture qui ne se confond avec aucune des autres cultures contemporaines qu'elle soit grecque, étrusque, ligure, celtique ou autre.* »

Dès le milieu du VIIIème siècle av JC les Phéniciens s'installent en petites communautés entre **Cadix** et le sud de **Valence**. Dès le début du VIème siècle avant notre ère, les Grecs qui sont surtout installés en **Catalogne** deviennent des partenaires stables.

A partir du IIIème siècle av JC, **Rome** et **Carthage** se disputent dans la péninsule pour la domination de l'**Occident méditerranéen** : la situation change.

*« la composante dite « celtique » présente jusqu'au bord de la **Méditerranée occidentale**, en **Languedoc** à **Ensérune**, par exemple, et jusqu'au centre de la péninsule ibérique, révèle sans doute une sensibilité « non classique » qui a peut-être contribué à donner sa force d'expression à l'art ibérique en se combinant avec les thèmes inspirés par les Phéniciens, les Grecs et les Romains ».*

« l'usage s'est ainsi imposé d'appeler ibériques les régions où l'on constate à la fois l'utilisation d'une langue non indo-européenne et celle d'une écriture semi-syllabique dérivée de l'alphabet phénicien. Cette double condition permet d'écarter les peuples qui se sont servis de l'écriture ibérique pour noter une langue celtique (les Celtibères) et les peuples non indo-européens dont le développement fut insuffisant pour atteindre le stade de l'écrit (les Vascons, les Aquitains)

« *…certains spécialistes considèrent que les langues vernaculaires de la **Catalogne** et du **Languedoc occidental** n'étaient pas ibériques. Mais la parenté des systèmes d'écriture nous prouve que tous ces peuples, quelque différentes que fussent leurs origines et leurs traditions, étaient en relation les uns avec les autres et n'avaient pas cessé, depuis le début de l'âge du fer, d'échanger leurs produits, leurs savoir-faire, leurs images et peut-être leurs croyances.* »

« *…on constate de l'**Andalousie** au **Golfe du Lion** l'existence d'une même tendance technique (métallurgie du fer, tour de potier, urbanisation, évolution des techniques constructives,…) ainsi que le développement d'un système d'écriture original.* »

Source : Les Gaulois / Demoule Jean-Paul, coll En savoir plus, Hachette, 1995

Les premiers Celtes en **Gaule** (800-480 av JC)

« *…nous pouvons conclure que l'histoire des Celtes remonte sans doute au début de l'âge du bronze, 2000 ans av JC* ».

« *… l'ensemble des peuples vivant sur cette vaste zone géographique - au nord des **Alpes**, entre le **Bassin Parisien** et la **Bohème**- ont des objets quotidiens, un art et des coutumes funéraires très semblables. On les a donc regroupés sous le même nom : les Celtes* ». Il semble qu'ils parlaient des langues proches les unes des autres, dites aujourd'hui celtiques.

Les premiers Gaulois (480-250 av JC)

C'est à partir de 500 av JC, à la fin du premier âge du fer, ou période de Hallstatt, que nous disposons de récits d'historiens romains qui leur donnent ces noms de Gaulois, et des grecs qui les nomment Celtes.

« *pendant deux siècles, et surtout à partir de 400 av JC, l'histoire des Gaulois va surtout être celle de leurs migrations et de leurs invasions. A partir de la zone restreinte qu'ils occupaient au nord des **Alpes** pendant l'époque de Hallstatt et au début de La Tène, ils vont se répandre vers l'ouest, le sud et surtout l'est de l'**Europe**. …. Dans d'autres régions enfin, comme le sud de la **France** ou l'**Espagne**, ils se mélangent aux populations locales pour former de nouvelles civilisations originales : on parle de « Celtibères », de « celto-Ligures ». Le contact avec les civilisations méditerranéennes va introduire chez*

les Gaulois des innovations, comme l'usage de l'écriture (réservée toutefois à de rares inscriptions) ou de la monnaie.

Mais peu à peu cette « Europe celtique » va passer sous le contrôle des Romains. »

Source : L'**Hérault**, de la préhistoire à nos jours, collectif sous la direction de G. Cholvy, 1993

« *Ces forgerons du fer – les peuples hallstattiens-utilisent le cheval monté et les chars. Ils implantent leur culture dans toute l'**Europe**, de la **Moravie** à la **péninsule ibérique** et les régions alpines.*

…La période du début de l'âge du fer montre le dynamisme des populations indigènes.

*En céramique…les emprunts celtiques sont permanents à titre divers, avec des moments privilégiés, au IIème siècle avant JC en **Languedoc oriental.*** »

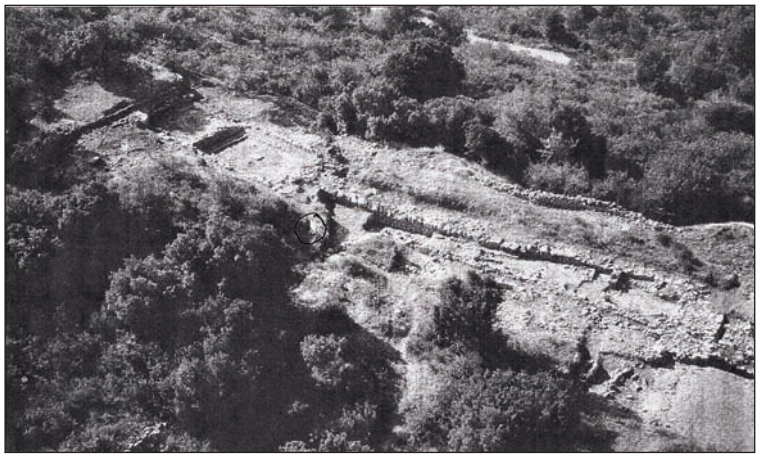
Cet ouvrage passe de la préhistoire aux Romains, en ignorant superbement les Gaulois ; je pense qu'il est typique de professeurs qui ont encore été formés aux « *humanités* », modelés par le latin, et pour lesquels les Gaulois ne présentaient aucun intérêt. J'ai eu G Cholvy comme professeur à la fac de **Montpellier** dans le début des années 60.

Il semblerait que les Gaulois, comme les mérovingiens, aient été récemment réhabilités.

On peut peut-être déduire de tout ce qui précède que : dans notre région il y eut des peuplades préhistoriques, puis/ou en même temps, des Ibères, puis des Celtes-Gaulois, sans doute des celtoligures et des celtibères, croisés avec des Phéniciens, des Grecs, et Dieu sait quoi encore, puis vinrent les Romains qui le firent savoir, à travers les siècles, puis les mérovingiens dits barbares, etc…etc… J'en ai sûrement oublié, que cela me soit pardonné !

Michèle COURBET

Premiers occupants de la Ramasse ?



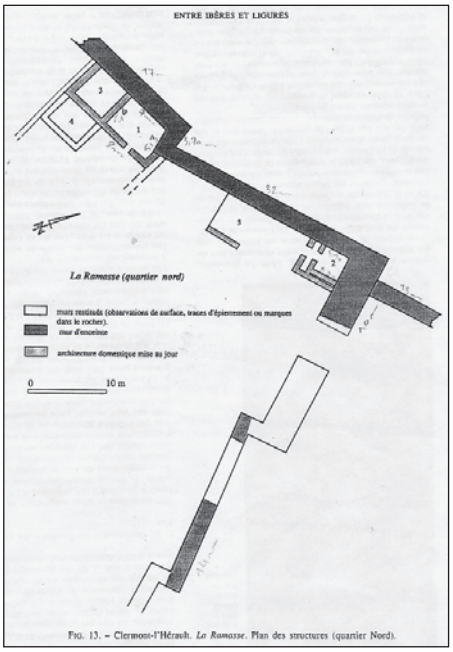


Fig. 13. – Clermont-l'Hérault. *La Ramasse*. Plan des structures (quartier Nord).

Vues aériennes et plan de l'oppidum de la Ramasse (photos Luc Micola)

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)